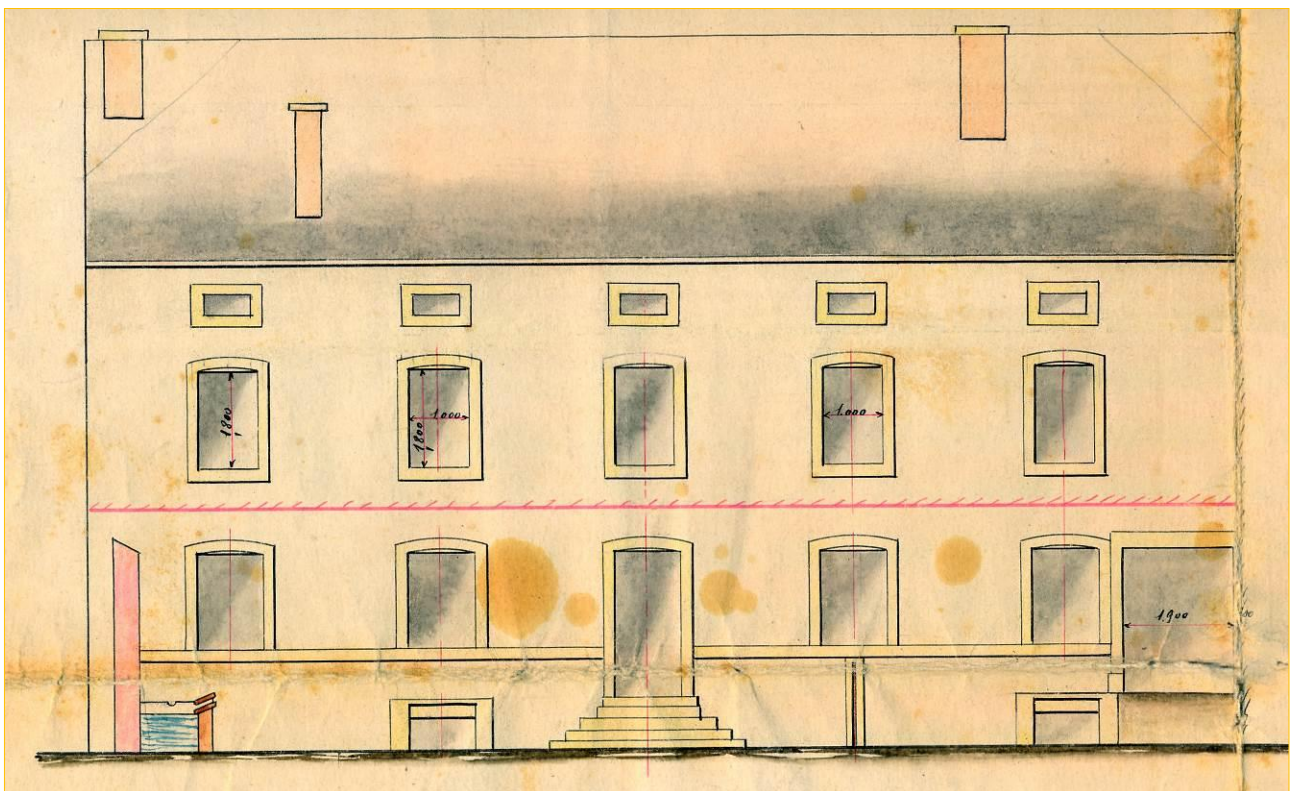


**Remoiville (François)** : ecclésiastique desservant de la paroisse de Jœuf de 1765 à 1785. Il est le fils d'un conseiller du roi à Briey et l'oncle d'Anne Marguerite Claudin, épouse de Jean François Beauchamp (1751-vers 1825), notaire royal puis impérial à Jœuf jusqu'en 1813. Pour son installation dans la paroisse du bord de l'Orne, l'abbé François Remoiville assume la construction d'une maison de cure, établie en 1765 en face de l'église. Le 15 août 1784, il laisse la cure de Jœuf à son neveu Jean François Roger Claudin qui prend en charge dès l'année suivante et verse une pension de 300 livres à son parent.

Plan datant de 1851 montrant le centre du village de Jœuf. Sur la droite, en face de l'église, la maison de cure presque centenaire édifée par les soins de l'abbé Remoiville en 1765. Après avoir été vendu comme bien national à la Révolution, le bâtiment et ses dépendances (écurie et remise) ont été acquis par la commune en 1844.



Linteau millésimé de la porte d'entrée de la maison de cure de Jœuf (photo CPHJ février 1997).



Façade principale du presbytère de Jœuf. Plan réalisé en juillet 1893 dans le cadre du projet d'exhaussement du bâtiment pour aménager le logement d'un vicaire au premier étage. La maison de cure originelle édifée au cours du troisième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle se composait d'un corps de logis ne possédant qu'un rez-de-chaussée, d'écuries et de remises débordant de la cour donnant accès à la rue principale du village, et d'un jardin à l'arrière du bâtiment.